

Une délicatesse insoupçonnable

Thierry Clermont
12/03/2009 | Mise à jour : 15:12



L'auteur de *Pétales et autres histoires embarrassantes* réveille les «choses imperceptibles aux yeux du monde extérieur». Crédits photo : Le Figaro

Emblématique d'une nouvelle génération de romanciers mexicains, Guadalupe Nettel, auteur de *Pétales et autres histoires embarrassantes*, écrit au scalpel.

À l'ordinaire, on parle de la voix d'un romancier. Dans le cas de Guadalupe Nettel, il s'agit plutôt d'un regard. Dans les six récits composant son troisième recueil de nouvelles, la romancière parvient à établir un véritable rapport tactile entre ses personnages et le lecteur. Fine scrutatrice de l'intime dans ses incongruités, ses détails les plus surprenants ou inavouables, elle n'a pas son pareil pour exaspérer les tensions. Chez elle, la vue et le toucher sont sans cesse sollicités, dans le but de réveiller les «choses imperceptibles aux yeux du monde extérieur».

On peut commencer la lecture de *Pétales* par le dernier des récits, le plus long aussi : *Bézoard* est le journal d'une jeune toxicomane, internée en hôpital psychiatrique, qui confie à son médecin l'origine de ses addictions diverses. Elle lui raconte son enfance et son adolescence jusqu'à sa rencontre avec l'âme sœur, un jeune homme aussi maniaque qu'elle. Tandis qu'il fait craquer ses doigts sans jamais s'arrêter, elle arrache compulsivement ses cheveux roux.

Mini-roman de formation, *L'Autre Côté du quai* brosse par petites touches le portrait d'une adolescente à la recherche de la «Véritable Solitude» sur une île mexicaine battue par les vents où elle va s'éveiller malgré elle à la sensualité. C'est cette même révélation de la chair que va vivre l'héroïne de *Ptôse*, cette fois-ci à Paris, par la grâce de la «délicatesse insoupçonnable» d'une autre femme, dont les paupières la fascineront.

Dans cette galerie de personnages bigarrés, on suit également un Japonais qui se prend de passion pour les plantes et finit par s'identifier totalement à un cactus, un «olfacteur» à l'affût d'odeurs fortes dans les restaurants de Mexico... Le tout sans une once de vulgarité ou de complaisance. C'est ce qui fait la force de ce recueil au charme étincelant. Comme une féerie renversée.

» *Pétales et autres histoires embarrassantes* de Guadalupe Nettel, traduit par Delphine Valentin. Actes Sud, 140 p., 15 €.

Imprimer 	Partager     
Envoyer 	S'abonner     

